

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
BAMIDBAR
SAMEDI 28 MAI 2011
24 IYAR 5771
AVOT 5

44^e année

35

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Un monde qui brille

Il existe des semaines brillantes, de ces semaines qui présentent un tel éclat que rien ne peut les assombrir. Et même si nous pouvons être aussi les témoins d'événements indésirables, nous sentons la lumière du temps toujours présente, mieux, nous la voyons disperser les miasmes de l'obscurité. Cette semaine commence par Lag Baomer, le 33^e jour de l'Omer, Hilloula de Rabbi Chimon Bar Yo'haï, à qui le monde doit le Zohar. Ce jour est, en soi, une lumière. Il brille dans la nuit de l'exil et étend sa protection à tous ceux dont le quotidien fragilise la spiritualité. Rabbi Chimon est celui dont les Sages ont dit qu'on «peut se fier à lui en période difficile» car son mérite entraîne le monde entier et tous les hommes qui l'habitent.

Lag Baomer, des centaines de milliers d'enfants défilent dans toutes les grandes villes du monde, de New York à Paris et de Jérusalem à Moscou, pour clamer bien haut, avec leur bonheur d'être juifs, leur attachement au judaïsme et à ses valeurs, leur amour du prochain, leur espoir d'un monde enfin en paix avec lui-même, en harmonie avec son Créateur. A Paris justement, ils sont plusieurs milliers à être ainsi venus avec la grandeur et la sincérité des âmes pures. Ce spectacle est d'abord une vision de joie et cela suffirait pour qu'on le sou-

ligne mais, au-delà de ce simple constat, il est aussi l'affirmation d'une attente et d'une espérance. Rabbi Chimon fut, a-t-on dit, celui qui donna au monde le Zohar, la lumière éternelle de la Sagesse Divine. Les enfants en sont aujourd'hui les porteurs. Cette lumière est celle du sens profond de la Torah dont il revient à chacun de faire tout à la fois son compagnon et son guide. Est-ce là une trop grande ambition ? Ce sens profond de la Torah est cependant une clé. Il est ainsi enseigné que c'est par le mérite de cette étude que «le peuple juif sera libéré d'exil avec miséricorde». Sommes-nous dignes de cette étude ? En sommes-nous seulement capables ? L'enseignement de Rabbi Chimon est parvenu jusqu'à nous. Bien des siècles plus tard, le Baal Chem Tov et ses successeurs le développèrent pour qu'il puisse devenir nôtre. Aujourd'hui il est à la portée de chacun dans toutes les langues du monde. Faut-il y voir un signe ? En une semaine de lumière, n'y a-t-il pas ici comme une lumière encore plus grande qui montre ses contours ? Celle de la venue de Machia'h. Voici donc arrivé le moment où, par ses actes, chacun peut contribuer à cet avènement. Lag Baomer est venu nous le rappeler. Gardons précieusement ce message. Pour le mettre en œuvre.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Bamidbar Compte à rebours

Les préparatifs de n'importe quel événement nous donnent une idée de la nature de l'événement en question. La femme qui achète une robe de mariée, dans un magasin, se prépare au jour de ses noces et celle qui, dans un camping, rassemble du bois sec se prépare à faire un feu de camp. Il est bien évident que la robe de mariée n'est pas destinée au feu de bois et que le bois sec n'est pas destiné à être disposé en pyramide lors de la réception du mariage. Il en va de même concernant les préparatifs d'événements d'ordre religieux ou spirituel. Un mois d'introspection et de repentance constitue une préparation adéquate pour les fêtes de *Tichri* et plus particulièrement pour le jour où D.ieu examine nos actes et rend Son jugement pour la nouvelle année. Scruter chaque recoin de la maison à la recherche du *'hamets* est un signe certain que *Pessa'h* approche. *Chavouot* est la fête qui marque l'anniversaire du jour où D.ieu nous donna la Torah. Ce jour mémorable est également précédé d'une période de préparation : les sept semaines du *Compte de l'Omer*. Nous nous préparons pour *Chavouot* en comptant des nombres.

Il est intéressant d'observer que la Paracha *Bamidbar* est toujours lue peu de temps avant *Chavouot*, généralement le Chabbat qui précède immédiatement la fête. Cette lecture de la Torah commence le livre de *Bamidbar* et il est vrai qu'on y voit beaucoup de nombres.

Tout d'abord les Juifs sont recensés et la Torah nous fournit le nombre des Hébreux dans chaque tribu, sous chacune des quatre «bannières» et enfin nous en donne la somme totale. Puis, et à deux reprises, les Lévitites sont comptés. Les premiers-nés ont

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT BAMIDBAR

PARIS — ILE DE FRANCE
Entrée : 21h 22 • Sortie 22h 44

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	20.59	Bordeaux	21.18	Grenoble	20.53
Lyon	21.00	Toulouse	21.05	Montpellier	20.53
Marseille	20.49	Nice	20.42	Lille	21.26
		Nancy/Metz	21.07	Nantes	21.31

à partir du dimanche 22 mai 2011

Heure limite du Chema : 9h54 Pose des Téfelines : 4h39
Molad : mercredi 1^{er} juin à 14h 12 minutes et 10 'Halakim
Roch 'Hodech Sivan : vendredi 3 juin 2011



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

également droit à leur propre recensement.

Pourquoi ce compte à rebours qui nous mène à la fête de *Chavouot* ? Quel lien y a-t-il entre les nombres, le recensement et le don de la Torah dont bénéficiera notre peuple en cette occasion ?

Compter est un facteur d'égalisation. Chaque unité recensée s'ajoute à une autre, ni plus ni moins. Utilisons en guise d'exemple deux des recensements que nous venons d'évoquer : le *Compte de l'Omer* et le recensement des Juifs.

La période des sept semaines de l'*Omer* comporte de nombreux jours, tous différents les uns des autres, certains saints et enthousiasmants, d'autres apparemment ordinaires et quotidiens. D'une part, s'y trouvent les jours de *Pessa'h*, sept *Chabbat*, *Roch Hodech* et la célébration profondément mystique de *Lag BaOmer*. Et puis nous devons retourner à nos mornes occupations, aux lundis et au reste des jours ordinaires. Mais en ce qui concerne le *Compte de l'Omer*, chacun de ces jours possède exactement la même valeur : **un jour** dans le voyage vers *Chavouot*. Quelles que soient les qualités extérieures de ces jours, ils sont, par essence, une copie du jour qui précède et de celui qui suit. Chaque jour est un don de D.ieu que nous sommes sensés utiliser, exploiter du mieux possible dans Son service. La façon dont nous le faisons chaque jour peut changer, certains jours nous Le servons en allant travailler et d'autres en nous abstenant de travailler. Certains jours, nous Le servons en mangeant et d'autres, en jeûnant. Compter les jours nous permet de nous concentrer sur ce qui unit tous ces jours, sur leur facteur et leur but communs.

Il en va de même en ce qui concerne le recensement des Juifs. En tant que peuple, nous sommes bien loin de former un groupe homogène. Et c'est vrai dans tous les domaines. Notre service de D.ieu ne fait pas exception à cette règle. Selon

nos talents et nos aptitudes personnels, certains d'entre nous servent D.ieu par une étude assidue de la Torah, d'autres en dévouant leur temps au service de tous, d'autres encore par des dons financiers qui soutiennent des causes méritantes et enfin certains en récitant, avec dévotion et sincérité, des Psaumes. Les leaders et leurs adeptes. Les jeunes et ceux qui le sont moins. Les hommes et les femmes. Les érudits et les profanes. Chaque segment de notre peuple, chaque individu sert D.ieu à sa manière bien à lui.

Et le compte des Juifs nous enseigne que le service de tout un chacun n'est pas plus ou moins important que le service d'un autre. Certaines approches peuvent paraître plus attractives, plus démonstratives et plus visibles que d'autres, mais au fond, nous sommes tous impliqués dans la même poursuite : celle de servir notre Créateur avec tous les talents et les ressources dont nous disposons.

Tous ces comptes mènent à *Chavouot*, le jour où nous fut donnée la Torah, l'ultime facteur d'égalisation.

L'essence et le dessein de chaque création est le désir de D.ieu d'une Résidence ici-bas, un royaume terrestre qui sera transformé en habitat hospitalier où Son essence peut s'exprimer. C'est la Torah qui, tout d'abord, nous révèle le plan divin. C'est elle qui contient les Mitsvot, les outils qui nous permettent de réaliser Son projet. Enfin, la Torah apporte l'harmonie et l'égalité à toute la création car elle nous montre comment chacune des myriades de ses composants est essentiellement identique car toutes possèdent un but unique.

A l'approche de *Chavouot*, prenons à cœur ce message. Chaque personne compte. Chaque jour compte. Chaque composant de la création compte. Et nous devons compter la bénédiction d'avoir reçu la Torah sans laquelle rien ne compterait.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

• Dimanche 22 mai - 18 Iyar

Mitsva positive n° 156 : Il s'agit du commandement nous incombant d'éliminer le levain de nos possessions le quatorzième jour du mois de Nissan. C'est ce que l'on nomme l'élimination du levain.

Mitsva négative n° 197 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger du levain à *Pessa'h*.

Mitsva négative n° 198 : Il nous est interdit de manger (durant *Pessa'h*) tout aliment contenant du levain, même si ce n'est pas du pain.

• Lundi 23 mai - 19 Iyar

Mitsva négative n° 200 : Selon cette interdiction, on ne doit pas voir du levain dans toutes nos demeures durant tous les sept jours de *Pessa'h*.

Mitsva négative n° 201 : Selon cette interdiction, on ne doit pas trouver du levain en notre possession à *Pessa'h*, même s'il est caché ou qu'il a fait l'objet d'un dépôt (de la part d'un non-Juif).

Mitsva positive n° 158 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de consommer du pain azyme (*Matsot*) dans la nuit du 15 Nissan, qu'il y ait un agneau Pascal ou non.

• Mardi 24 mai - 20 Iyar

Mitsva positive n° 157 : Il s'agit du commandement nous incombant de faire le récit de la sortie d'Egypte la nuit du 15 Nissan, au début de la nuit, chacun selon ses dons d'éloquence. Plus on donne de détails, plus on souligne l'iniquité des Egyptiens à notre égard, les souffrances qu'ils nous ont fait subir et la manière dont l'Eternel nous a vengés d'eux.

Il est à étudier également le texte de la Hagada (récit de la sortie d'Egypte) issu du Michné Torah.

Mitsva positive n° 170 : Il s'agit du commandement nous incombant d'écouter le son du Choffar le premier jour du mois de Tichri

• Mercredi 25 mai - 21 Iyar

Mitsva positive n° 168 : C'est le commandement nous incombant d'habiter dans une Soucca pendant sept jours, soit durant toute la fête de Soukkot.

• Jeudi 26 mai - 22 Iyar

Mitsva positive n° 169 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de prendre en main le Loulav et de nous réjouir devant l'Eternel pendant sept jours.

• Vendredi 27 mai - 23 Iyar

Mitsva positive n° 171 : C'est le commandement qui nous a été enjoint de donner un demi-sicle chaque année

• Samedi 28 mai - 24 Iyar

Mitsva positive n° 171 : C'est le commandement qui nous a été enjoint de donner un demi-sicle chaque année

Mitsva positive n° 153 : Il s'agit du commandement que le Saint béni soit-Il nous a ordonné à propos du compte des mois et des années.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

ALERTE AUX POINTS
stage de récupération de points

Récupérez immédiatement
vos points sur votre permis de conduire

Stages agréés par les préfetures

Contactez-nous
au 01 45 67 83 85

Retrouvez tous les stages Paris et IDF

INSCRIPTION EN LIGNE
www.alerteauxpoints.fr

Présentation rapide aux permis
en cas de perte totale de vos points



5 adresses à Paris & Région Parisienne

Depuis 2004 Yapany Sushi
vous fait redécouvrir la cuisine asiatique

Variez les plaisirs avec nos
sushi, maki, sashimi,
yakitori et nos plats chinois

A DÉGUSTER SANS MODÉRATION
dans nos Restaurants...ou Chez Vous

01 46 04 55 55

www.yapanysushi.com

RECIT DE LA SEMAINE

En 1953, notre famille a eu le mérite d'entrer en Ye'hidout (entrevue privée) avec le Rabbi de Loubavitch (qui n'avait accepté sa fonction que deux ans plus tôt) : il encouragea mes parents à s'installer à Cleveland, dans l'Ohio.

Afin d'assurer que nous, leurs enfants, nous resterions de bons 'Hassidim dans cet endroit où nous serions les seuls Loubavitch, mes parents décidèrent que, chaque fois qu'ils se rendraient chez le Rabbi à Brooklyn pour la fête de Souccot (il serait trop cher de faire voyager toute la famille ensemble), donc nous les enfants accompagnerions nos parents à tour de rôle. C'est à treize ans que j'eus la joie de pouvoir passer Souccot chez le Rabbi avec ma mère. Mon premier Sim'hat Torah au 770 fut inoubliable.

Avant d'entrer en Ye'hidout, ma mère me dit que je devais écouter attentivement ce que disait le Rabbi et répondre avec précision à ses questions. Le Rabbi me demanda ce que j'apprenais en 'Houmach (Bible) et me posa des questions sur la Sidra. J'avais la chance d'avoir de bons professeurs et je répondis donc de façon satisfaisante. Puis le Rabbi se tourna vers ma mère et elle me fit signe de quitter le bureau afin qu'elle puisse discuter de ses problèmes particuliers avec le Rabbi.

Quelques instants plus tard, ma mère sortit et me dit de retourner au plus vite dans le bureau: «Le Rabbi veut te parler !» Très étonnée, je retournais en Ye'hidout.

Le Rabbi me dit : «Votre mère m'a informé que vous organisez un groupe de 'Messibot Chabbat'. De quoi s'agit-il exactement ?»

- Oh, pas grand-chose ! répondis-je. Chaque Chabbat après-midi, mes sœurs et moi-même allons chercher des petites filles chez elles ; nous les amenons chez nous, nous leur donnons à boire et à manger en leur faisant répéter

les bénédictions ; nous leur apprenons des chants 'hassidiques, nous dansons même un peu ; nous leur racontons des histoires que nous avons lues dans «Conversations avec les Jeunes» puis nous les ramenons chez elles !»

Le Rabbi sembla très content de ma réponse : il m'adressa un grand sourire et me souhaita beaucoup de succès pour cette initiative. Et il ajouta : «A l'avenir, je ne devrais pas avoir besoin de vous demander ce que vous faites, vous devriez m'en informer de votre propre chef !» (Depuis cette Ye'hidout, j'ai toujours écrit au Rabbi pour l'informer de mes activités dans la propagation du judaïsme et actuellement, j'apporte mes lettres au Ohel, sur le tombeau du Rabbi). Le Rabbi continua à nous bénir, mes sœurs et moi-même en nous souhaitant beaucoup de succès dans cette mission pour inspirer les petites filles qui fréquentaient nos Messibot Chabbat. A cet instant, j'eus l'impression d'avoir grandi de dix mètres ; j'étais devenue la fille de treize ans la plus importante et la plus capable du monde entier.

Cinquante ans plus tard :

Au cours de leur vie, mes parents – Rav Zalman et la Rabbanite Shula Kazen, puissent-ils vivre très longtemps en bonne santé – apportèrent la lumière de la Torah à des centaines de Juifs américains et russes dont les enfants fréquentèrent l'école juive qu'ils avaient fondée et dirigée à Cleveland. Cette école décida donc d'honorer mes parents pour leur dévouement de plus de cinquante ans en faveur de l'éducation juive en leur dédiant son dîner annuel.

Ma sœur Rivka Kotlarsky et moi-même primes l'avion de New York pour Cleveland pour être à leurs côtés en cette occasion émouvante. Alors que nous attendions nos bagages à l'aéroport Hopkins de Cleveland, je remarquai de nombreuses femmes juives vêtues de façon orthodoxe qui attendaient également leurs bagages. Ma sœur et moi étions très étonnées.

L'une de ces femmes nous sourit et finalement s'adressa à nous : «Etes-vous Blumah ou Ra'hel ?»

- Ce sont mes sœurs, répondis-je, Blumah Wineberg et Ra'hel Goldman. Moi, c'est Henya Laine et voici ma sœur Rivka Kotlarsky.

Les dames à l'aéroport se présentèrent et nous racontèrent que, cinquante ans plus tôt, elles avaient fréquenté nos groupes de Messibot Chabbat. A la suite de cela, certaines d'entre elles avaient quitté l'école publique et s'étaient inscrites à l'école juive de Cleveland fondée par nos parents : elles étaient revenues spécialement pour assister elles aussi à ce dîner offert en leur honneur. Comment avaient-elles évolué

Cinquante ans plus tard

depuis ? Certaines d'entre elles avaient continué leurs études dans des séminaires de jeunes filles en Israël ; l'une d'entre elles avait écrit des livres à contenu juif pour les enfants ; d'autres évoluaient dans le milieu éducatif ou dans les affaires. Toutes avaient fréquenté les Messibot Chabbat des sœurs Kazen et toutes étaient devenues des femmes juives orthodoxes, engagées dans la vie communautaire, se rendant utiles pour la propagation du judaïsme parmi les jeunes générations. Elles transmettaient, dans la joie de solides valeurs juives.

J'avais eu le mérite de constater comment la bénédiction du Rabbi à une petite fille de treize ans s'était concrétisée et avait permis de développer une jeunesse juive florissante.

Henya Laine N'shei Chabad Newsletter n°7103 - traduit par Feiga Lubecki

COMPTE DU OMER 5771

Après la tombée de la nuit du second soir de Pessa'h, on commence à compter le Omer.

On récite alors la bénédiction suivante:

Barou'h Ata Ado-Naï Elo-hénou Mèlè'h Haolam Achèr Kidechanou Bemitsvotav Vetsivanou Al Sefirat Haomer

On cite ensuite le jour correspondant et l'on dit la phrase suivante:

Hara'hamane Hou Ya'hazir Lanou Avodat

Beit Hamikdash Limekomah Bimhéra Béyaménou Amen Séla

☐ Dimanche soir 22 mai – 34^{ème} jour

Hayom Arbaa Ouchelochim Yom Chéhèm Arbaa Chavouot Vechicha Yamim Laomèr

☐ Lundi soir 23 mai – 35^{ème} jour

Hayom 'Hamicha Ouchelochim Yom Chéhèm 'Hamicha Chavouot Laomèr

☐ Mardi soir 24 mai – 36^{ème} jour

Hayom Chicha Ouchelochim Yom Chéhèm 'Hamicha Chavouot Veyom E'had Laomèr

☐ Mercredi soir 25 mai – 37^{ème} jour

Hayom Chivea Ouchelochim Yom Chéhèm 'Hamicha Chavouot Ouchené Yamim Laomèr

☐ Jeudi soir 26 mai – 38^{ème} jour

Hayom Chemona Ouchelochim Yom Chéhèm 'Hamicha Chavouot Ouchelocha Yamim Laomèr

☐ Vendredi soir 27 mai – 39^{ème} jour

Hayom Tichea Ouchelochim Yom Chéhèm 'Hamicha Chavouot Vearbaa Yamim Laomèr

☐ Samedi soir 28 mai – 40^{ème} jour

Hayom Arbaïm Yom Chéhèm 'Hamicha Chavouot Va'hamicha Yamim Laomèr

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Près du sommet

Notre génération est comparable à un homme qui s'efforce d'atteindre le sommet d'une montagne. Alors qu'il s'en approche toujours davantage, il doit rassembler toutes ses forces pour franchir la courte distance qui l'en sépare encore. A ce moment-là, toute branche, toute pierre où l'on peut se tenir est précieuse. Mais aussi la lumière est nécessaire pour savoir reconnaître les points d'appui.

Nous sommes très proches du sommet, de l'accomplissement de l'histoire des hommes car le Machia'h est littéralement à notre porte. Celui qui sait voir et entendre en est déjà pleinement conscient. Comme celui qui gravit la montagne, il nous faut accorder toute sa valeur à ce qui est bien et rechercher la lumière, celle de la Torah.

Comme l'alpiniste doit être ferme dans son effort, nous devons laisser les forces de notre âme s'exprimer. Comme il doit connaître les voies d'accès, nous devons suivre les chemins indiqués par la Torah.

Nous sommes aujourd'hui en cet instant qui précède l'aube, où le sommeil semble plus pesant. Il appartient à chacun de se réveiller pour recevoir le matin du monde.

(D'après Séfer Hasi'hot 5696, p. 316) H.N.

FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYLITERIE
DÉPÔTITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques

Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

☎ **01 47 00 73 55**
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

LE COIN DE LA HALA'HA

Comment enseigne-t-on à lire l'hébreu ?

Enseigner à lire les lettres saintes de la langue hébraïque n'est pas qu'une simple technique.

La Torah a été écrite sur la base des vingt-deux lettres et des voyelles de l'hébreu. Le monde entier a été créé par les Dix Paroles (de la Genèse : «Et Dieu dit : 'Que la lumière soit !'» etc.) C'est pourquoi on enseigne tout d'abord à un enfant (ou un adulte...) lors de son entrée à l'école juive les lettres du Aleph-Beth (par leur nom en hébreu) qui serviront de fondation pour toute la Torah qu'il étudiera durant sa vie.

Ensuite, on lui apprend les voyelles avec leur nom respectif en hébreu (et non pas simplement leur équivalent phonétique en français) puis on lui apprend à combiner ensemble les voyelles et les lettres.

Certains prétendent que cette méthode prend trop de temps. Mais ceci n'est pas important. Le Rabbi déclare : «*La sainteté des lettres hébraïques, des voyelles et de leurs noms provient de Moché Rabbénou (Moïse notre maître) qui les a reçues sur le mont Sinaï de Dieu Lui-même. Les noms des voyelles sont les acronymes de noms d'anges etc.*»

Par ailleurs, le Rabbi déclarait : «*Quand nous apprenons à l'enfant : «Kamatz-Aleph : A», c'est de fait une référence à la première lettre des Dix Commandements : «Ano'hi». En enseignant de cette manière, nous connectons l'enfant à toute la Torah !*»

Le Rabbi précédent écrivait : «*Les lettres de la Torah sont saintes : 'Kamatz' représente : «Kéter» (la couronne, plus élevée que toutes les sphères kabalistiques), 'Pata'h' représente 'Ho'hma (la connaissance) et la sainteté de ces lettres irradie les âmes de nos enfants afin qu'ils demeurent à jamais de bons Juifs fidèles et loyaux.*»
F. L. (d'après Rav Levi Goldstein)

Dans ISF, il y a aussi... SOLIDARITE !

En application de la loi TEPA, l'année 2011 offre encore la possibilité de réduire de 75% l'Impôt sur la Fortune par un don aux fondations reconnues d'utilité publique notamment.

En nous remettant, **avant le 15 juin 2011** (et probablement reporté au 30/09/2011), un don qui bénéficiera entièrement au **BETH LOUBAVITCH**, par un chèque libellé à : **FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE- FJF** vous contribuerez encore à l'avenir de la communauté et à son développement !

Choisir de réduire votre ISF en faisant un don au BETH LOUBAVITCH,

c'est affecter soi-même son propre don à l'institution la plus dynamique, la plus solidaire et la plus authentique de notre communauté.

Le Beth Loubavitch a réalisé en Ile-de-France :

- Le plus grand complexe scolaire d'Europe : Beth Haya Mouchka
- Des Institutions Scolaires pour 2500 élèves
- 400 berceaux de crèche • 100 délégués locaux
- 40 centres communautaires • 40 centres aérés Gan Israël
- 30 centres de Talmud Torah • 2 séminaires d'études européens
- 800 cours hebdomadaires pour 12 000 participants

Soutenez cette action d'envergure en versant tout ou partie de votre ISF en faveur du BETH LOUBAVITCH à :
FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE- FJF
Un reçu fiscal vous sera adressé sous 48 heures.

N'hésitez pas à nous appeler au : **01 44 52 72 96**
ou à nous contacter à l'adresse : **isf2011bl@gmail.com**



Votre Boîte de Tsédaka est pleine !

Vous pouvez

SPORTES Funéraire France - Israël



Respect - Rapidité - Qualité

"La purification, l'habillement, l'accompagnement et l'enterrement sont des bienfaits qui sont utiles aux morts à tout jamais"

Pour nous joindre 24/24h :

01.43.43.62.94 ou **06.22.67.96.92**

Votre agence : 305 rue de Charenton - 75012 Paris

ESHELGLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE
GLATT CACHER LAMEHADRIN

55, RUE PETIT
75019 PARIS

01 42 45 36 47



L'opérateur mobile international

NOUVEAU

Un numéro de portable unique, sans engagement,
sans abonnement, valable partout dans le monde

Tarif unique sur 192 pays

de mobile à fixe 0,19 €/mn
de mobile à mobile 0,29 €/mn

Réception d'appel gratuite*

N° Azur **0 810 810 718**

www.19telecom.com

*voir conditions sur le site

David France Ambulance

37 Av. Parmentier - 75011 Paris

01 43 55 53 72

3 nouvelles
adresses
au service
de la communauté

- Ambulance wa Créteil
- Ambulance Noa Paris 15^e
- Ambulance européenne Paris 14^e



JurisFormalités

DOMICILIATION

DE VOTRE SIEGE SOCIAL À PARIS

Chef d'entreprise, Auto Entrepreneur, EIRL,
gérant, commerçant, société étrangère...

5 adresses

3 Centres d'Affaires
CHAMPS-ELYSEES
MADELEINE • NATION

experts@jurisformalites.com
www.jurisformalites.com

Tél: **01 55 28 81 61**

Agrément préfectoral N° 2010 184

La rapporter au Beth Loubavitch:

- 8, rue Lamartine - Paris 9^e (M° Cadet)
- 55, rue Petit - Paris 19^e (M° Ourcq)

Nous contacter par téléphone au 01 45 26 87 60